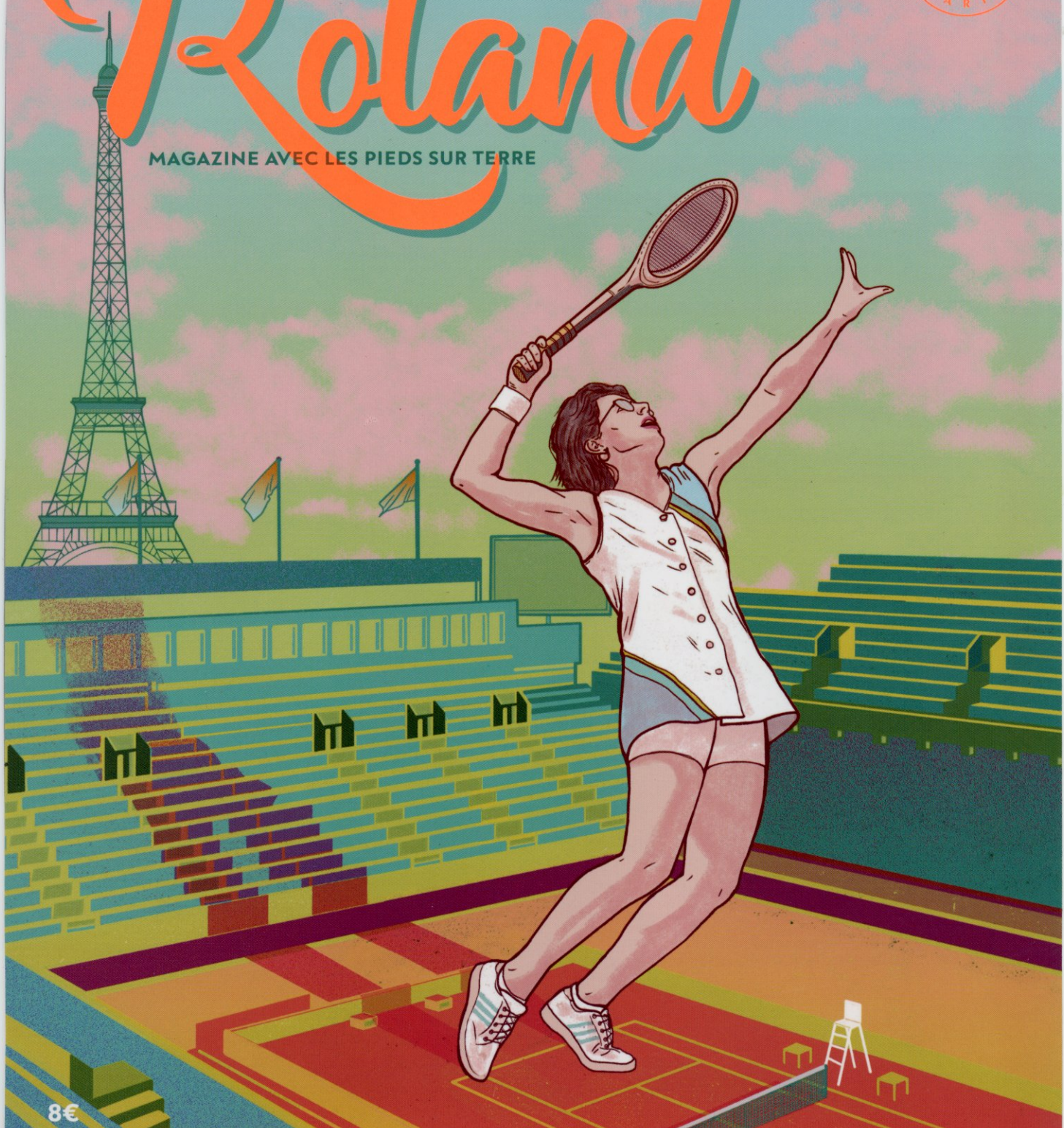
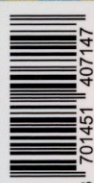


Roland

MAGAZINE AVEC LES PIEDS SUR TERRE



8€



LA FOLIE PADEL • TENNIS ET MÉTAVERS • LOUISE SARTOR • BARBORA KREJCIKOVA • WILANDER 1982
BILLIE JEAN KING • DJOKOVIC VS. NADAL • CÉDRIC VILLANI • PRIX DENIS-LALANNE • URBAN TENNIS
TENNIS PRÉSIDENTIEL • UMIT FASHION BENAN • 50 BONNES RAISONS DE PASSER SES SOIRÉES À ROLAND

LE PRIX DENIS- LALANNE

PAR CHRISTOPHE GLEIZES

**... fête cette année ses dix ans.
Un anniversaire que nous commémorons
ci-dessous. Surprise !**

Imaginé afin de «saluer l'irremplaçable talent de la presse écrite au siècle de l'audiovisuel», le prix Denis-Lalanne fête cette année sa dixième édition. Depuis 2012, il récompense le meilleur article écrit en salle de presse pendant Roland-Garros, en hommage au célèbre journaliste français, décédé le 7 décembre 2019. *«J'ai souhaité que le prix porte le nom de mon ami Denis, qui a été considéré pendant 40 ans comme le meilleur journaliste sportif français et à qui l'on doit des reportages fabuleux sur le tennis, mais aussi le rugby et le golf, entame l'éditeur d'art Christophe Pénot, à l'origine de cette distinction. Denis a pu assister de son vivant aux sept premières éditions, et ç'a été pour moi une très belle aventure, qui a récompensé une grande histoire d'amitié.»* Outre le plaisir de voir son travail reconnu et validé par un jury de douze personnes, chaque lauréat du prix Denis-Lalanne se voit remettre en cadeau une magnifique œuvre d'art, signée de la main de son créateur et tirée à 25 exemplaires au total. *«Plutôt que de donner de l'argent, je voulais offrir quelque chose qui soit pérenne, et qui apporte une plus-value à la fois au prix et à l'histoire du tennis»*, reprend le fondateur, qui s'est appuyé sur ses connexions dans le monde de l'art pour convaincre des artistes de renommée internationale de s'associer à ce prix. *«Tous se sont pris au jeu, explique-t-il. Je leur ai donné à chacun carte blanche pour symboliser la beauté du tennis, et je n'ai jamais été déçu.»* Le résultat ? Dix estampes ou lithographies qui célèbrent chaque année Roland-Garros. Nous vous les présentons ici.

**Celebrates its 10th anniversary,
and for the occasion, here is a little
surprise article.**

The Denis-Lalanne award was created to "pay tribute to the talent of written press in an audio-visual century" and turns 10 this year. Since 2012, it has rewarded the best articles written in the press centre of the Roland-Garros Stadium. It was named after a famous French journalist who died on 7th December 2019. "I wanted that prize to be named after my friend Denis, who was considered the best French sports journalist for 40 years due to his great reports on tennis, but also on rugby and golf," says art publisher Christophe Pénot, who launched this award. "Denis was with us for the first seven editions, and it was a great journey for me. It was the icing on the cake of an amazing friendship." Besides the pleasure of seeing their work acknowledged and approved by a twelve-people jury, each winner receives a wonderful work of art signed by its author and only 25 copies of which have been printed. "I thought it was better to give something that would last and bring added value to both the prize and the history of tennis instead of giving money," explains Pénot, who used his connections in the art world to convince internationally famous artists to join. "They all played along. I gave them a free rein; the only rule was to depict the beauty of tennis, and I have always been happy with their works." Let's review the ten etchings or lithographs which have celebrated the beauty of the French Open over the past ten years.



MILLÉSIME 2012

La lauréate : Myrtille Rambion
(*Libération*)

L'artiste : Seul créateur européen vivant accroché dans la salle dédiée au Pop Art lors de l'inauguration du MoMA à New York en 2004, Jacques Villeglé est l'un des artistes les plus admirés dans le monde. Né à Quimper en 1926, il est connu pour avoir inventé les affiches lacérées en 1949, puis un alphabet sociopolitique en 1969. Il est aussi l'auteur d'une sculpture iconique intitulée « Saint-Malo ». Là où tout a commencé.

L'explication de Christophe Pénot :
« Jacques a 97 ans aujourd'hui... Il reste très sautillant pour son âge, il a encore beaucoup d'énergie et il continue de créer. Malgré son petit gabarit, c'est un type immense. Le souvenir que j'ai de cette lithographie, c'est celle d'une étroite collaboration entre l'éditeur d'art et l'artiste. En effet, sur sa première maquette, il avait opté pour un format horizontal. Après discussion, je lui ai proposé de refaire son œuvre au format vertical. On s'est rendu compte que cela fonctionnait beaucoup mieux, car cela rend davantage la dynamique et la puissance du service. »

The winner: Myrtille Rambion (Libération)

The artist: Jacques Villeglé is the only European artist of the New York MoMA Pop Art room – where he has been exhibited since the 2004 grand opening – to be still alive. He was born in Quimper in 1926 and is one of the most appreciated artists in the world. He became famous for inventing the lacerated posters in 1949 and the socio-political alphabet in 1969. He also made an iconic sculpture called 'Saint-Malo. Là où tout a commencé'. (Saint-Malo. Where it all started.)

Christophe Pénot's explanation: "Jacques is 97 and he is still full of life for his age. He keeps making art. Despite his small size, he is a big man. I remember this lithograph as the close collaboration between an art publisher and his artist. In the first draft, he had chosen a horizontal format, but we talked about it, and I suggested that he should try a vertical format. We saw it looked much better as it made the serve look more dynamic and powerful."



MILLÉSIME 2013

Le lauréat : Frédéric Bernès
(L'Équipe)

L'artiste : Véritable légende de l'art contemporain, Erró est représenté dans des centaines d'expositions à travers le monde. En décembre 2007, sa toile « Comicscape » s'est arrachée aux enchères chez Christie's pour un record de 1 234 696 dollars. Né en Islande en 1932, il a été l'un des grands maîtres de la figuration narrative dans les années 1960. Aujourd'hui, le défi

qu'il s'assigne en tant qu'artiste est de rassembler allégoriquement toutes les images et tous les désirs du siècle sur des fresques géantes.

L'explication de Christophe Pénot : « Erró va fêter ses 90 ans au mois de juillet. Il est connu pour être l'artiste qui a le plus créé au XX^e siècle après Picasso. Ses images sont iconiques. Il travaille à partir de collages et s'amuse du choc des associations. Ici, avec ces deux Mickeys, il a notamment mêlé l'univers de Walt Disney à celui des mangas japonais. C'est une œuvre que j'aime beaucoup. Pour l'anecdote, il y avait deux balles, et je lui ai proposé de rajouter le nom du prix Denis-Lalanne sur l'une des deux, ce qu'il a fait volontiers, et j'ai trouvé que cela complétait bien. Là encore, on est dans le cadre d'une collaboration très amicale et confiante entre l'artiste et l'éditeur d'art. »

The winner: Frédéric Bernès
(L'Équipe)

The artist: A true legend of contemporary art, Erró is exhibited in hundreds of museums around the world. In December 2007, his Comicscape painting was sold at auction for a record \$1,234,696 at Christie's. He was born in Iceland in 1932 and was one of the masters of narrative figuration in the 1960s. His new artistic challenge today is to allegorically gather all the images and desires of the century in giant frescos.

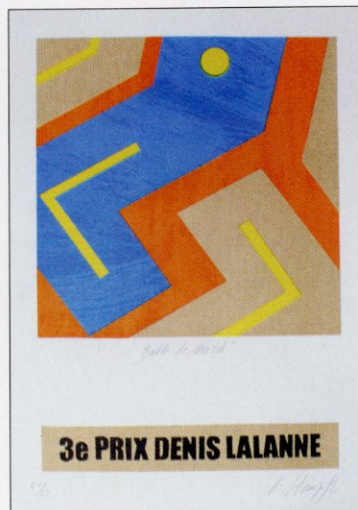
Christophe Pénot's explanation: "Erró is turning 90 next July. He is the most productive artist of the 20th century after Picasso. His pictures are iconic. He works from collages and makes crazy associations, like he did with these two Mickeys; he mixed Walt Disney's universe with Japanese manga stuff. Fun fact: there were two balls and I suggested he added the name of the Denis-Lalanne award on one of them. There again, it was a very friendly and trustful collaboration between an artist and an art publisher."

Le lauréat : Franck Ramella (L'Équipe)

L'artiste : Né en Suisse en 1937, Peter Stämpfli est un peintre de renommée internationale qui a été assimilé à ses débuts à la figuration narrative, un mouvement éphémère qui se voulait une réponse artistique européenne au Pop Art. Il ne cesse, depuis 1966, de multiplier les expositions dans le monde sur le thème de l'empreinte du pneu. Comme l'a un jour expliqué le célèbre critique d'art français Pierre Cabanne : « Les hommes ont inventé la roue, Stämpfli l'a peinte. » Une partie de son œuvre peut être admirée à la Fondation Stämpfli qui a ouvert, début 2011, un magnifique musée d'art contemporain à Sitges, en Espagne.

L'explication de Christophe Pénot : « Chez Stämpfli, le pneu, c'est l'eureka ! Il ne travaille que sur ça ! À partir du moment où il s'y intéresse, au milieu des années 1960, il se rend compte qu'il peut décrire à l'infini une empreinte de pneu. C'est une manière pour lui d'inviter les hommes à s'interroger sur ce qu'est devenue la planète depuis un siècle et le développement tentaculaire de la voiture. Pour cette estampe, on retrouve l'empreinte du pneu. L'orange symbolise la terre battue, les lignes jaunes délimitent le terrain, le bleu fait référence au ciel et la couleur craft aux jaunes. Il y a aussi ce point jaune qui symbolise la balle de Roland-Garros. On est dans l'art abstrait, mais aussi dans le jeu des formes. Comme toujours, Stämpfli nous invite à travailler avec l'imaginaire. »

MILLÉSIME 2014



The winner: Franck Ramella
(L'Équipe)

The artist: Peter Stämpfli was born in Switzerland in 1937. He is an internationally famous painter and a master of narrative figuration, a short-lived movement which was the European artistic response to Pop Art. Since 1966, he has featured in many exhibitions over the world for his work based on tyre print. As French art critic Pierre Cabanne once said: "Humans invented the wheel; Stämpfli has painted it." A part of his work can be seen at the Stämpfli Foundation, a wonderful contemporary art museum opened in 2011 in Sitges (Spain).

Christophe Pénot's explanation:

"Tyres are Stämpfli's eureka! All his work is based on tyres! Since he started focusing on tyres, in the mid-1960s, he has realised he can endlessly redescribe tyre prints. It is how he invites people to question themselves on what Earth has become over the past century and how cars have sprawled. This etching is based on tyre print too. Orange is for clay, yellow lines are the court limits, blue is for the sky, and the kraft colour is for the stands. There is also a yellow dot, which represents the French Open ball. It is abstract art, yet there is a clear work with the shapes. As always, Stämpfli wants us to use our imagination."



MILLÉSIME 2015

Le lauréat : Cyrille Poméro
(La Dépêche du Midi)

L'artiste : Traumatisé par la

Seconde Guerre mondiale, l'Allemand Peter Klasen, né à Lübeck en 1935, choisit très vite de s'installer à Paris où il développe, dans le courant de la figuration narrative, un style très personnel, immédiatement identifiable, basé sur d'interminables trompe-l'œil qui lui permettent de dénoncer une technologie devenue trop intrusive, sinon totalitaire. Quatre-vingts musées dans le monde conservent aujourd'hui ses œuvres.

L'explication de Christophe Pénot : « Toute sa vie, Klasen n'a cessé de peindre le monde industriel, son côté répétitif et bientôt inhumain. C'est un univers tellement marqué que n'importe quel conservateur au monde reconnaît immédiatement un Klasen... Ici, vous retrouvez une bâche, des boulons, de la tôle, un filet, une raquette, et tout cela forme un ensemble inquiétant. Son destin m'a toujours ému. C'est quelqu'un qui a été très touché par la guerre, sa famille a pris le nazisme en pleine figure. Il ne comprenait pas comment son pays avait pu sombrer dans de telles dérives, c'est pourquoi il est parti et s'est installé en France. Depuis, il passe son temps à dénoncer les dérives du monde totalitaire. »

The winner: Cyrille Poméro (La Dépêche du Midi)

The artist: German painter Peter Klasen was born in Lübeck in 1935. He was so traumatised after the Second World War that he moved to Paris and grew a very personal and easily recognizable style during the narrative figuration movement. It was based on endless trompe l'œil; he used it to criticise an overly intrusive and almost totalitarian technology. His paintings feature in 80 museums across the world today.

Christophe Pénot's explanation: "Klasen has spent his life painting the industrial world, with its repetitive and almost barbaric aspect. His style is so unique that any art curator can immediately spot a Klasen. There is a tarp, nuts and bolts, a sheet of metal, a net, a racket, and together they look very disturbing. I have always been touched by Klasen's fate. He was very affected by the war; his family was hit in the face by Nazism. He could not understand how his country drifted apart like that, hence his move to France. Since then, he has been pointing out the drifts of the totalitarian world."



The winner: Jean-Julien Ezvan
(Le Figaro)

The artist: Since his breakthrough in 1988 in his first big exhibition, in the Musée des Beaux-Arts de Nantes, Philippe Cognée has made very challenging works of art which have been praised by the contemporary critics. Not only are they technically complicated – Cognée, who was born in 1957, is famous for the unique vibes of his encaustic paintings – but they also convey something anthropological; each painting represents an uninterrupted world in which humans keep meeting and binding.

Christophe Pénor's explanation: "Philippe Cognée is a French artist who is thought very highly of by great collector François Pinault. Famous for his work method, he paints with melted wax, and it gives his paintings a special texture. The challenge here was to know if Philippe could recreate the dynamic and steamy style of his paintings in a lithograph. I think he did an amazing job. Fun fact: there are 11 other sketches. Philippe really played along, tried many things. He wanted to be up to the four other worldwide famous artists who came before him, so he offered no fewer than twelve etchings. It was amazing! What a great gift! And we had to pick only one among those twelve paintings and make a lithograph print out of it. I remember it was heart-breaking because they were all wonderful."

MILLÉSIME 2016

Le lauréat : Jean-Julien Ezvan (*Le Figaro*)

L'artiste : Depuis qu'il a été révélé par une première grande exposition au musée des Beaux-Arts de Nantes, en 1988, Philippe Cognée poursuit une œuvre exigeante dont la critique contemporaine salue régulièrement l'importance. D'abord sur le plan technique, puisque cet artiste français, né en 1957, a su imposer les vibrations particulières de sa peinture à la cire fondue. Mais il y a aussi dans son œuvre un aspect anthropologique, chacune de ses toiles donnant à voir un monde sans frontières, où l'homme toujours se croise et se lie.

L'explication de Christophe Pénor : « Philippe Cognée est un artiste français qui est défendu avec ardeur par le grand collectionneur François Pinault. Il est connu pour sa méthode de travail : il peint à la cire fondue, ce qui donne une texture très particulière à ses toiles. Le défi, ici, c'était de savoir si Philippe pouvait redonner en lithographie l'impression à la fois dynamique et vaporeuse qui est celle de ses tableaux. Je trouve qu'il a parfaitement réussi. Pour l'anecdote, il existe onze autres épreuves. Philippe s'est totalement pris au jeu, il a multiplié les essais et n'a pas compté son temps. Il a voulu être à la hauteur des quatre artistes de renommée mondiale qui l'ont précédé et m'a donc proposé douze estampes différentes au total ! C'est énorme ! Un incroyable cadeau ! Et devant ces douze, il n'a fallu en retenir qu'une seule, qui serait tirée en lithographie. Je garde en mémoire que ç'a été un crève-cœur, car toutes étaient absolument valables. »



MILLÉSIME 2017

Le lauréat : David Loriot (*L'Équipe*)

L'artiste : Né à Belgrade en 1935, Vladimir Velickovic s'est imposé de son vivant comme le plus grand peintre serbe contemporain. Très vite lancé sur les routes du monde, c'est un peintre prodige, au dessin immédiatement reconnaissable, que l'on croirait signé au scalpel. Après une première exposition au musée d'Art moderne de la Ville de Paris dès 1970, il représente, en 1972, son pays d'alors, la Yougoslavie, à la Biennale de

Venise. Il est aujourd'hui présent dans plus de cent musées à travers le monde.

L'explication de Christophe Pénor : « Vladimir, c'est un artiste mythique qui, hélas, est décédé il y a deux ans. C'est quelqu'un dont j'étais très proche, qui était doté d'une immense gentillesse. Il suffit de regarder son œuvre pour comprendre la force du personnage. De toutes les œuvres du prix Denis-Lalanne, c'est peut-être celle à laquelle je suis le plus attaché. J'aime regarder son génie des couleurs, le rouge et le noir, et cette prise de raquette qui est très puissante, ce bras étonnant ! Il y a aussi tout un jeu autour des calques, l'idée étant de décomposer le mouvement. C'est pour quoi les flèches semblent indiquer une direction. J'aime aussi beaucoup la façon dont cette main serre la balle de tennis comme s'il n'y avait rien de plus précieux. Bref, il se dégage de cette œuvre une force et une qualité graphique absolument remarquables. »

The winner: David Lorient (L'Équipe)

The artist: Vladimir Veličković was born in Belgrade in 1935. He became the most important Serbian contemporary painter in his lifetime. He started travelling very early and was a prodigious painter. His drawing style is instantly recognizable as it looks like it was made with a scalpel. After his first exhibition in the Musée d'Art Moderne de Paris in 1970, he represented his country – Yugoslavia – in the 1972 Venice Biennale. His paintings feature in more than 100 museums across the world.

Christophe Pénot's explanation:

"Vladimir was an iconic artist who unfortunately died two years ago. We were great friends; he was very kind. His work shows what a strong character he was. Of all the works of the Denis-Lalanne award, Vladimir's is definitely the one I am the most attached to. I like admiring his genius through the colours; the red, the black, and this very powerful racket holding! What a surprising arm! There is also a lot of work with the layers, the aim of which is to break the movement down. It is why the arrows seem to point in a specific direction. I also love the way the hand holds the tennis ball, as if it was the most precious thing in the world. In short, there is a sort of force, a remarkable graphic quality which emanates from this painting."



MILLÉSIME 2018

Le lauréat : Laurent Favre (*Le Temps*)

L'artiste : Né à Nîmes en 1936, Claude Viallat s'est fait connaître, dans la France d'après 1968, comme l'un des maîtres fondateurs du mouvement Supports/Surfaces. Autrement dit: une nouvelle manière d'envisager la peinture sur une toile libre, sans châssis, à l'aide d'un motif récurrent – sa fameuse empreinte, immédiatement célèbre, immédiatement identi-

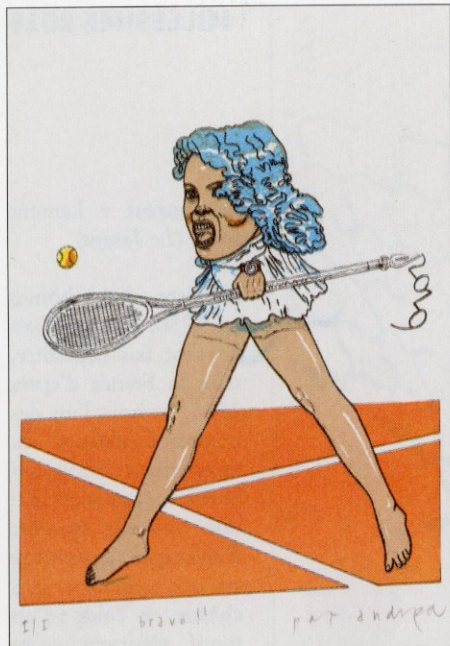
fiable. Dès 1971, Claude Viallat est invité à exposer à la Biennale de Paris ; dès 1972, au musée Guggenheim de New York.

L'explication de Christophe Pénot : « C'est une œuvre très forte, absolument exceptionnelle, qui me laisse sans voix. L'une des plus réussies de l'histoire du prix. Elle est signée Claude Viallat, qui est l'un des artistes français les plus représentés dans le monde, à l'égal de Pierre Soulages, par exemple. Il occupe une énorme place dans le monde de l'abstraction. Son secret ? C'est sa forme, son empreinte, qui a l'air d'une éponge. Avec sa forme habituelle, nommée forme Viallat, il s'est inspiré de l'univers de la taumachie, dont il est passionné. Ici, le filet s'agite comme une muleta, et la balle fait office de taureau. On s'y croirait, non ? »

The winner: Laurent Favre (*Le Temps*)

The artist: Claude Viallat was born in Nîmes in 1936 and became famous in France during the post-1968 era as one of the figureheads of the Supports/Surfaces movement. To sum things up, it was a new way of using free frameless canvas to paint a recurring motif – here, it is Viallat's famous trace, a print which can be identified straight away. In 1971, Claude Viallat featured in the Paris Biennale, and his work was exhibited in the New York Guggenheim Museum.

Christophe Pénot's explanation: "It is a very powerful work of art. It is purely amazing; it leaves me speechless and is one of the best in the award history. It was made by Claude Viallat, one of the most represented French artists in the world, like Pierre Soulages, for instance. He is a major figure of abstract painting. What is his secret? It is the shape, the trace which looks like a sponge. He took his classic trace – aka the Viallat trace – and took inspiration from the world of bullfighting, which he loves. Here, the net is moving like a muleta, and the ball is like a bull. It seems real, doesn't it?"



MILLÉSIME 2019

Le lauréat : Christian Despont (24 heures)

L'artiste : Les œuvres de Pat Andrea sont conservées par 35 musées, des deux côtés de l'Atlantique. La preuve d'une reconnaissance internationale pour cet artiste né à La Haye, en 1942, qui est devenu célèbre pour ses femmes sans buste ni tronc. Également attiré par Jérôme Bosch et Piet Mondrian, Pat Andrea cherche à unir la peinture d'hier et celle d'aujourd'hui.

L'explication de Christophe Pénot : « Comme pour

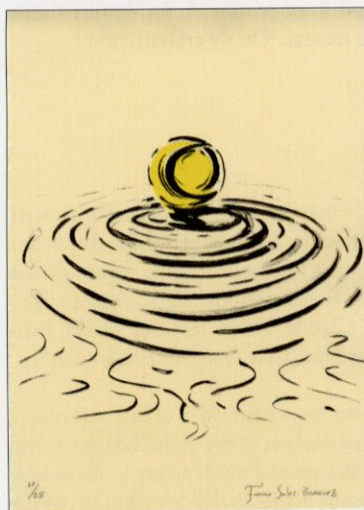
Klasen, quand on voit une femme sans buste ni tronc, avec la tête posée directement sur les jambes, on sait tout de suite qu'il s'agit de Pat Andrea. Ici, il a choisi de peindre une femme, probablement inspirée de la championne de tennis Serena Williams, plutôt qu'un homme. C'était un choix très volontaire, car tout dans son œuvre vise à redonner une place plus centrale à la femme dans nos sociétés. Son idée, c'est que la compréhension n'est pas si facile entre les deux sexes et que ces derniers ont tendance à se fuir. Il a poussé la subtilité à terminer la raquette de tennis par une plume, pour rappeler que nous étions là avant tout pour récompenser des articles de presse écrite. »

The winner: Christian Despont (24 heures)

The artist: Pat Andrea's works of art are exhibited in 35 museums on both sides of the Atlantic Ocean. It proves how internationally famous this artist, who was born in The Hague in 1942, is. He became famous for his bustless and torsoless women. A Jérôme Bosch and Piet Mondrian-inspired artist, Pat Andrea puts together past and present painting styles.

Christophe Pénot's explanation:

“Just like Klasen, when you see a woman with no bust, no torso, with her head directly placed on her legs, you know it is Pat Andrea's work. Here is a woman who is definitely based on tennis champion Serena Williams. He deliberately did not paint a man as the aim of his work is to give women a more important role in our society. He tries to make us understand that men and women can hardly understand each other and prefer drifting away from each other. His painting is so subtle that there is a feather on the racket. It reminds us that the award is here to reward written press.”



MILLÉSIME 2020

Lauréat : Christian Despont (24 heures)

L'artiste : Né au Chili en 1979, Franco Salas Borquez est venu s'installer à Paris avec l'idée que la capitale restait, pour les artistes, la Ville Lumière. Il a depuis fait carrière en accrochant ses tableaux au musée naval de Madrid, au musée naval de Punta Arenas, au Yacht Club de France, au musée de la citadelle de Saint-Tropez et dans bien d'autres prestigieuses collections des deux côtés de l'Atlantique. Selon nombre d'observateurs, Franco Salas Borquez incarne le premier des peintres de la mer, grâce à ses vagues serrées qui évoquent l'insondable et l'indicible.

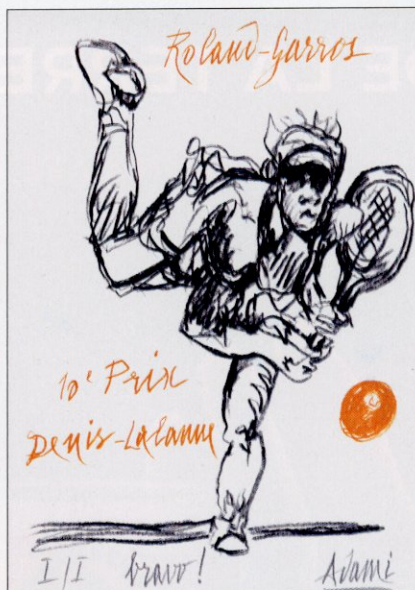
L'explication de Christophe Pénot : « Franco Salas Borquez est un artiste absolument prodigieux qui ne peint que la mer, et plus particulièrement les vagues. Des vagues toutes noires. Je suis allé le voir en lui demandant ce qu'il pourrait faire pour le tennis, qui le sort de son élément. À la base, j'imaginai qu'il allait peindre le cours de terre battue en le transformant en une sorte de marée... Mais finalement, il a fait quelque chose de très épuré et poétique : une balle qui tombe du ciel sur un morceau d'océan. Des neuf premières œuvres du prix Denis-Lalanne, c'est de loin la plus douce et la plus poétique. À partir de ce tableau-là, l'écrivain que je suis se sent soudain capable d'écrire des pages et des pages. »

The winner: Christian Despont
(24 heures)

The artist: Franco Salas Borquez was born in Chile in 1979. He moved to Paris as the French capital was the 'city of light' for him – as for many other artists. Since then, his work has been exhibited in the Madrid Naval Museum, in the Punta Arenas Naval Museum, in the French Yacht Club, in the Saint-Tropez Musée de la Citadelle as well as in many other collections both in Europe and America. Most observers think Franco Salas Borquez is the major painter of the seas due to his tight waves which embody the unfathomable and the inexpressible.

Christophe Pénot's explanation:

"Franco Salas Borquez is an absolutely stunning artist who only paints the sea and its waves – all black waves. I came to him asking what he could do for tennis, which was out of his comfort zone. Back then, I thought he would paint the court and make it look like some tide. But in the end, he did something really pure and poetic; it is a ball which is falling from the sky on a piece of ocean. Of the first nine works of art of the Denis-Lalanne award, it is clearly the sweetest and most poetic. By looking at this painting, the writer that I am suddenly feels able to write endless pages."



MILLÉSIME 2021

Lauréat : inconnu

L'artiste : Âgé de 87 ans, Valerio Adami est le plus français des peintres italiens. Né à Bologne en 1935, il est surtout connu pour ses célèbres aplats aux couleurs acidulées et ses formes cernées par un contour noir qui renvoient à la ligne claire de la bande dessinée, mais aussi aux vitraux des églises. Les principaux thèmes de ses peintures sont la littérature, les voyages, ainsi que les relations entre poésie, musique et peinture. Exposé dans des centaines de musées, il a notamment été le premier artiste à faire l'affiche de Roland-Garros en 1980.

des peintures sont la littérature, les voyages, ainsi que les relations entre poésie, musique et peinture. Exposé dans des centaines de musées, il a notamment été le premier artiste à faire l'affiche de Roland-Garros en 1980.

L'explication de Christophe Pénot : « Il y a quelques années, j'ai écrit noir sur blanc un aveu qu'on ne fait qu'une fois : de tous les artistes que j'ai eu le bonheur d'exposer et d'éditer au cours de ma carrière, Valerio Adami est mon préféré. Ce n'est pas devant cette œuvre, qu'il a créée spécialement pour le prix, que je vais me dédire. Il ne nous a pas fait un tennisman, mais un joueur en feu. Je trouve que c'est une œuvre d'une force assez étonnante. On a l'impression que son joueur de tennis est en proie aux flammes, mais ce n'est pas un feu qui consume, plutôt un feu qui nous réchauffe. Il est tout feu, tout flammes, comme chacun d'entre nous quand nous vibrons à Roland-Garros. »

The winner: Unknown

The artist: 87-year-old Valerio Adami is the Frenchiest of all Italian painters. He was born in Bologna in 1935 and is famous for his flat tints, his acid colours, and his black lines around the shapes – they remind us of cartoons and church stained-glass windows. His main themes are literature, travel, as well as the ties between poetry, music, and painting. His work features in hundreds of museums; he was the first artist to make the French Open poster in 1983.

Christophe Pénot's explanation: "A few years ago, I made a written confession, the kind of confession you make once in a lifetime: of all the artists I was lucky to exhibit over my career, Valerio Adami is my favourite. And this work of art, which he made specifically for the Denis-Lalanne award, proves me right. He did not paint a tennis player, but a player on fire. I think it is surprisingly powerful. His tennis player looks like he is in flames, but it is not a burning fire; it is a heating fire. He is burning with enthusiasm, just like us when we watch the French Open."